

GEORGES DELERUE

VENDREDI 11 AVRIL 2025 - 20H

SAMEDI 12 AVRIL 2025 - 20H

 radiofrance

A photograph of Georges Delerue, an older man with brown hair, wearing a dark sweater over a light-colored collared shirt. He is seated at a piano, looking directly at the camera with a serious expression. To his left is a lamp with a white shade and a brass base. In the background, there are white-framed windows showing a dark night sky.

*« J'ai la chance de pratiquer un art parfaitement universel.
Par l'écriture, je ne me sens pas plus français qu'américain ou russe :
je suis citoyen du monde. »*

Georges Delerue - Les Trésors de France Musique

GEORGES DELERUE

UN GÉANT DU CINÉMA

Remerciements particuliers

À Colette Delerue, Claire Delerue et Emmanuelle Lalande

À Laurent Levesque pour son travail de mise à jour du matériel d'orchestre

Aux éditeurs qui ont permis à ce matériel d'exister : Grégoire Liechti (Sido Music), Pierre Olivier (TF1),
Danièle Enoch-Maillard (Enoch & Cie), Dimitri Richard (Sony Publishing France)

STÉPHANE LEROUGE

coordination artistique

**RETROUVEZ CE CONCERT
PENDANT PLUSIEURS MOIS
SUR ARTE.TV**



arte.tv

► La plateforme libre.

GEORGES DELERUE, LA VIBRATION MAGIQUE À L'IMAGE

« À la fin des années cinquante, il y avait deux écoles : une tendance à écrire une musique extrêmement fidèle à l'action, une autre qui encourageait un détachement, une distanciation par rapport à l'image. Personnellement, j'ai préféré m'engager dans la seconde voie. » Voilà comment le grand Georges Delerue résumait son statut de rénovateur musical, galvanisé par l'effervescence d'une nouvelle génération, celle des cinéastes de la Nouvelle Vague, ses frères d'armes et d'invention. Avec eux, Delerue a assis sa renommée de compositeur raffiné et très français, grâce notamment à trois partitions blasons qui lui ont ouvert les portes du cinéma international (*Jules et Jim*, *Le Mépris*, *Le Roi de cœur*). Malgré sa trajectoire prodigieuse, de son Roubaix natal aux collines d'Hollywood, ses trois cent bandes originales, son Oscar, ses collaborations avec Truffaut, Fred Zinnemann ou Oliver Stone, Georges Delerue est toujours resté l'homme simple et discret de ses débuts. Pendant plus de trente ans, il a sincèrement épousé le cinéma français, anglais et américain dans sa pluralité. Jamais il n'a tenu compte de cette barrière caricaturale artificiellement dressée entre cinéma d'auteur et cinéma spectacle. D'ailleurs, dans quelle mesure sa complicité en haute-fidélité avec Philippe de Broca ne relève-t-elle pas du cinéma spectacle d'auteur ? Mélomane forcené, le tumultueux metteur en scène Ken Russell analysait joliment leur fraternité : « Georges possédait une qualité rare : l'art de transfigurer le travail du cinéaste. Si vous vouliez du soleil et que vous aviez la pluie, il faisait briller le soleil. Seuls Dieu et Georges Delerue peuvent accomplir ce type de miracle ! »

Au cinéma, l'œuvre *deleuesque* fuit l'uniformité au profit d'esthétiques variées et complémentaires : un goût pour les valse des faubourgs flirte avec un sens personnel du pastiche pour les musiques d'époque, notamment celles du Moyen-Âge et de la Renaissance. Comme si Delerue ne possédait pas un mais plusieurs visages, à la façon de certains dieux hindous. À l'intérieur d'une même partition, un largo pour violoncelle peut s'encanailler auprès d'une java un peu allumeuse. Cette versatilité, pleinement assumée, révèle la personnalité - ou plutôt *les personnalités* - d'un créateur d'origine modeste, qui a appris le langage de la musique, s'est passionné pour son histoire, s'est grandi au contact de hautes figures du siècle passé, comme Darius Milhaud, l'un de ses maîtres. « C'est précisément Milhaud, confirmait-il, qui m'a incité à composer pour le spectacle, au sens large du terme, c'est lui qui m'a aidé à trouver ma voie. Dans le cinéma, par exemple, j'ai toujours jugé stimulant de voyager d'Alain Cavalier à Gérard Oury, ce qui préserve de la sclérose. Il faut aborder chaque projet sans idée préconçue, ni langage pré-déterminé. »

Aujourd'hui, on mesure à quel point l'héritage de Delerue est considérable chez les compositeurs du nouveau monde, à commencer par Alexandre Desplat : « Ce que j'admire chez Georges, c'est sa clarté, sa vibration magique à l'image, sa capacité à générer des émotions hors du commun. » Côté cinéastes, dans le sillage de Scorsese (*Casino*), il est réjouissant de voir sa musique contaminer les images de Valérie Donzelli (*La Guerre est déclarée*), Noah Baumbach (*Frances Ha*) ou Wes Anderson (*Fantastic Mr. Fox*, *The French Dispatch*). En clair, les metteurs en scène du XXI^e siècle offrent une belle postérité à l'écriture de Delerue, lui permettent de magnifiquement traverser le temps. En 2025, Radio France célèbre le centenaire de sa naissance en deux actes, en équilibre entre musiques de concert et musiques de films, entre standards inoxydables et compositions moins exposées, plus secrètes.

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le
chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

MARIE OPPERT de la Comédie-Française voix

BRUNO FONTAINE piano

PIERRE BOUSSAGUET basse chantante

LAURENT LEVESQUE clavecin, piano, orgue

CLAIRE DELERUE piano

KAREEN DURAND soprano

CHŒUR DE RADIO FRANCE

EMMANUEL TRENQUE chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Hélène Collerette violon solo

BASTIEN STIL direction

* matériel établi et aménagé par Laurent Levesque

** arrangement de Bruno Fontaine

VENDREDI 11 AVRIL 2025

La Nuit américaine (1972)

Tours du monde, tours du ciel (1991)

Salvador (1986)

Trois petites notes de musique ** (du film *Une aussi longue absence*, 1961)

Variations libres pour un libre penseur musical (œuvre de concert, 1975)

Jamais plus toujours (1976)

Radioscopie * (1972) (création)

Calmos * (1975) (création)

Suite Quelque part quelqu'un / Police Python 357 * (1972-75)
(création)

Black robe (*Libera me*, 1990)

Hommage à François Truffaut (suite)

*Tirez sur le pianiste, L'Amour à vingt ans, Jules et Jim, La Peau douce,
Les Deux Anglaises et le continent, Une belle fille comme moi, Vivement
dimanche !, La Nuit américaine,
La Femme d'à-côté, Le Dernier métro*

La Révolution française (*Hymne à la liberté*)

Ce concert, présenté par Clément Rochefort, est diffusé en direct sur France Musique et francemusique.fr puis disponible à la réécoute sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

Ce concert est diffusé en direct et sera disponible plusieurs mois sur arte.tv.



arte

Ce premier concert sera celui de tous les contraires, de tous les possibles, de toutes les échelles, sur un spectre allant de pièces pour piano seul (*Jamais plus toujours*, interprété par Claire Delerue, fille du compositeur) à *Quelque part quelqu'un*, déployant orchestre, chœur et grand orgue.

Dirigé par Bastien Stil, l'Orchestre Philharmonique de Radio France va explorer un programme cherchant à refléter tous les visages et versants de Georges Delerue. Le sésame ? *La Nuit américaine*, avec son choral pour trompette baroque et orchestre, sublimant la fusion des gens de cinéma dans l'accomplissement de leur art. « À la façon dont Bach aurait écrit à la gloire de Dieu, il fallait écrire à la gloire du cinéma ! » résumait le compositeur. Dans une volonté de contrastes, des vis-à-vis stupéfiants vont se nouer : entre, d'un côté, *Salvador* (baptême de collaboration avec Oliver Stone), où Delerue raconte la violence aux confins de la barbarie, celle de la guerre civile, avec une écriture puissante, brutale et très rythmique, portée par une section de cuivres d'acier... et, de l'autre, les délicates *Trois petites de musique*, standard *deleruesque* dans le domaine de la chanson, spécialement arrangé par Bruno Fontaine pour le timbre aérien de Marie Oppert. Comme un témoignage de la fraternité décisive entre le compositeur et Henri Colpi, monteur devenu cinéaste, tous deux formés à l'école du court-métrage.

La singularité de ce week-end, c'est aussi la mise en lumière d'œuvres rares, dont ce sera la création en concert, œuvres spécialement aménagées par le compositeur et arrangeur Laurent Levesque. Notamment la suite réunissant *Quelque part quelqu'un* et *Police Python 357*, deux partitions sœurs, deux joyaux noirs, où Delerue s'aventure en d'autres territoires, où il radicalise son écriture, au tournant des années 1972-75. Il y préserve la puissance de son lyrisme, mais un lyrisme moderne et dérangent, marqué par la Seconde École de Vienne. Ce Delerue au scalpel hante les images de Yannick Bellon dans *Quelque part quelqu'un* : une partition abstraite pour une parabole sur la déshumanisation urbaine. Ou les images d'Alain Corneau dans *Police Python 357*, l'histoire d'un inspecteur de police, Yves Montand, qui perd son identité pour devenir le prolongement d'une arme à feu. « Le générique, c'est un électrochoc, insistait le cinéaste. Avec cette musique, le revolver, le fameux Police Python 357, devient un objet fascinant et maléfique. Sans Delerue, le sens même du film serait différent : il l'a tiré du réalisme pour lui ouvrir les portes du fantastique, voire du gothique. J'ai adoré travailler avec cet homme, délicat et pudique, très adolescent d'esprit. Il était impossible de ne pas aimer Georges Delerue. »

À côté d'une ambitieuse œuvre de concert (*Variations libres pour un libre penseur musical*, hommage personnel du compositeur à Beethoven), à côté du liturgique *Libera me* de *Black robe* (pour soprano, chœur et orchestre), de l'*Hymne à la liberté* de *La Révolution française* surgissent l'iconique indicatif de *Radioscopie*, au parfum baroque soutenu par une rythmique de jazz... où encore *Calmos*, sommet de la collaboration avec l'iconoclaste Bertrand Blier. Accro à la basse chantante de l'américain Slam Stewart (légendaire contrebassiste qui double vocalement ce qu'il joue à l'archet), le metteur

en scène décide de l'encadrer par le grand Georges. Là encore, c'est un opus qui ne ressemble à aucun autre, une partition façon soucoupe volante, qui laissera un souvenir indélébile à Blier. « La séance a eu lieu en deux étapes, racontait-il. D'abord en combo avec Slam et ses partenaires. Georges les dirigeait, les canalisait, leur expliquait le nombre de mesures d'improvisation. Dans un second temps, on a enregistré l'orchestre puis, par la magie du mixage, on l'a marié à nos jazzmen. Slam n'en croyait pas ses oreilles : les cordes de Delerue donnaient à la basse chantante un relief, une profondeur étonnante. La particularité de Georges, c'est qu'il ne se laissait pas trop emmerder par le metteur en scène. Il prenait note de la commande mais après, quoiqu'il arrive, il faisait du Delerue. C'est la marque d'un grand compositeur : savoir à la fois donner satisfaction et résister. » Ce vendredi 11 avril, le thème de *Calmos* sera pour la première fois donné en concert : à la basse chantante, Pierre Boussaguet prendra la relève de Slam Stewart, avec la même grâce nonchalante.

L'un des sommets de ce concert sera évidemment la suite *Hommage à François Truffaut*, que Delerue élabore à l'origine pour *Le Grand échiquier* consacré au cinéaste, en mai 1982. Après sa disparition, il la révisera, la complètera avec des extraits de *La Femme d'à-côté* et *Vivement dimanche !*, double épilogue de leur parcours partagé, désormais arrivé à son terme. Au fil de cette suite, Delerue voyage à travers les différents genres convoqués par Truffaut. Mieux, il les synthétise : adaptations de séries noires, récits de passions amoureuses, aventures d'Antoine Doinel, explorations des coulisses du spectacle... Delerue versant Truffaut, c'est une écriture claire et fluide, d'un néo-romantisme maîtrisé, exprimant l'intensité des sentiments, leur complexité, la douleur aussi qu'ils peuvent engendrer. On y retrouve de grandes valse « à la Delerue », allègres et embuées de nostalgie (*L'Amour à vingt ans*, *Le Dernier métro*), des thèmes d'amour au lyrisme inquiet, pour flûte soliste sur tapis de cordes (*La Peau douce*), une légèreté ironique lorgnant vers le second degré (*Une belle fille comme moi*, *Vivement dimanche !*). Truffaut aimait déclarer : « À partir du moment où Hitchcock utilise Bernard Herrmann, il y a quelque chose d'intensifié dans son cinéma. » On pourrait aisément le paraphraser : le jour où la musique de Georges Delerue s'est glissée dans les images de Truffaut, son cinéma a gagné en densité, a monté de trois crans sur l'échelle des sentiments.

Stéphane Lerouge

LAURENT LEVESQUE piano
ALICE TAGLIONI piano
STÉPHANE GUILLAUME saxophone alto

LUC HÉRY violon
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
PHILIPPE BÉРАН direction

Matériel aménagé et établi par

* Laurent Levesque

** Raymond Alessandrini

SAMEDI 12 AVRIL 2025

Suite Philippe de Broca * *

Cartouche, Chère Louise, Le Diable par la queue, Chouans !

Suite Agnès Varda (création)

Documenteur, Du côté de la côte

L'Important, c'est d'aimer (suite en trois mouvements, 1975)

Ballade dérisoire, Largo, Désespoir et violence

Le Mépris (suite en trois mouvements, 1963)

Ouverture, Générique, Thème de Camille

Interlude (1968)

Mouvement concertant (œuvre de concert, 1989-90)

Suite séries télévisées * (création)

*Thibaud ou les Croisades, Jacquou le Croquant, Les Rois maudits,
Paul Gauguin*

Descente aux enfers (1986)

Diên Biên Phu (Concerto de l'adieu, 1992)

Ce concert, présenté par Saskia de Ville, sera diffusé le 1^{er} mai à 20h sur France Musique et francemusique.fr puis disponible à la réécoute sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

Ce concert est diffusé en direct et sera disponible plusieurs mois sur arte.tv.



arte

Pour ce second concert, c'est Philippe Béran qui prend la baguette, à la tête de l'Orchestre National de France, formation qu'il a déjà dirigée à trois reprises. L'un des pics de cette soirée sera évidemment la suite en trois mouvements du *Mépris (Ouverture / Générique / Camille)*, partition hors du temps, dont l'aura et la lumière ne faiblissent pas. « En sortant de la projection de travail, relatait le compositeur, face à un Godard assez mutique, j'ai précisé que j'entendais une musique ample, avec beaucoup de cordes, romantique, dans un esprit brahmien. Il a acquiescé... J'ai composé quinze minutes, dont il a isolé trois thèmes qu'il a répétés sur trente-cinq minutes, sans pour autant faire répétitif. Ça donnait l'impression que le film était enveloppé de musique. En fait, Godard aimait mon travail mais ne me l'a jamais vraiment dit. » Soixante ans plus tard, *Le Mépris* s'impose comme la partition fétiche et fétichisée de la Nouvelle Vague même si, paradoxalement, il s'agit d'un rendez-vous sans lendemain, aussi intense que fugace.

D'un côté, Godard (un long-métrage), de l'autre Philippe de Broca (dix-sept), mathématiquement le cinéaste pour lequel le compositeur a le plus noirci de papier à musique, sur une période de trois décennies. Le programme s'ouvre sur une vaste *Suite de Broca*, échafaudée par Raymond Alessandrini, pianiste et ami fidèle de Delerue. La fantaisie y masque des abîmes d'inquiétude, la pulsation rythmique une profonde mélancolie, bordurant la dépression. Entre les cavalcades de *Cartouche* et le souffle épique de *Chouans I*, la suite dévoile deux mouvements lents pour piano soliste, en état de grâce intérieure, le *Thème de Jeanne du Diable par la queue*, et celui de *Chère Louise*, andante automnal et portrait d'une solitude, l'une des compositions favorites de Delerue. « Longtemps, soulignait Philippe de Broca, j'ai rêvé de raconter des histoires tragiques... mais l'humour ou la dérision m'ont presque toujours rattrapé, détourné, pris en otage. Heureusement, mon Georges était là pour me ramener vers la gravité. Car voilà son génie : rendre palpable, derrière un vernis de légèreté, une insondable tristesse, une impression de la fragilité des êtres et des choses, que tout est perdu ou va se perdre... Le regard et l'apport de Delerue, c'était tout ce que je n'osais pas exprimer, tout ce que j'avais retenu au scénario ou au tournage. Pour caricaturer, j'étais la désinvolture, la superficialité, il était la profondeur. »

Deux autres suites thématiques marqueront la soirée : l'une consacrée à Agnès Varda, pionnière de la Nouvelle Vague, qui sympathise avec Delerue en 1948 au Festival d'Avignon, l'implique dans deux courts-métrages... avant de le croiser par hasard, à l'aube des années quatre-vingt, à Los Angeles, où le compositeur vient de s'installer. Le film de leurs retrouvailles s'intitule *Documenteur*, partition introspective pour piano seul, interprétée à l'origine par Michel Colombier... et ce soir par la comédienne et musicienne Alice Taglioni. L'autre suite symphonique, construite par Laurent Levesque, est consacrée aux années télévision de Georges Delerue. Du quintette de la Nouvelle Vague, il sera le compositeur le plus passionné par ce médium, par les grands sujets patrimoniaux ou historiques qu'il lui permet d'aborder... mais aussi par la personnalité de réalisateurs comme Stellio Lorenzi, Claude Barma ou Michel Wyn. Des fanfares héroïques de *Thibaud*

ou les croisades aux Rois maudits (où Delerue jette un regard du XX^e siècle sur le langage du XIV^e), du lamento pour deux guitares de *Jacquou le croquant* à la fugue métaphysique (*D'où venons-nous ?*) de *Paul Gauguin*, cette suite télévision raconte comment un compositeur de son temps a profité d'un nouveau support, de nouveaux formats pour signer des partitions à la première personne.

Ce programme révèle aussi la façon dont la trajectoire de Georges Delerue est sans cesse réactivée par des cinéastes de nouvelles générations qui le sollicitent de manière référentielle : Andrzej Żuławski avec *L'Important, c'est d'aimer* (film que Delerue accepte notamment pour mettre en musique un regard en gros plan de Romy Schneider, déchirée et déchirante) ou Francis Girod (*Descente aux enfers*, avec sa dérive nocturne pour saxophone alto et orchestre, dans un esprit néo-série noire). Idem pour le metteur en scène anglais britannique Kevin Billington, soucieux de travailler avec un compositeur issu de la Nouvelle Vague : la valse modale d'*Interlude* deviendra un petit classique, appelé à dépasser le cadre du film.

Enfin, deux œuvres de concert ouvrent d'ultimes perspectives : le *Mouvement concertant*, commande de Michel Plasson et l'Orchestre national du Capitole, pour un programme de musique française destiné à tourner à l'étranger. « C'est un concerto en trompe l'œil, précisait Georges Delerue, une pièce ramassée et dense, dans un mouvement violent et surtout très rapide. C'est la musique qui sort de moi aujourd'hui, en 1990. » Et puis, il faudra conclure sur le *Concerto de l'adieu* de *Diên Biên Phu* : une musique de film pensée comme une œuvre de concert. Sur un fil entre douleur et passion, cette pièce concertante pour violon et orchestre sera le chant du cygne du compositeur pour le cinéma français, au cœur de l'hiver 1992. « À notre première rencontre, mélancolisait le cinéaste Pierre Schoendoerffer, j'ai précisé à Georges : "La bataille de *Diên Biên Phu* est un déchirement et un adieu. Le violon, c'est la France ; l'orchestre, c'est l'Indochine. Je voudrais que l'un et l'autre se parlent, s'écoutent, se répondent. Que l'on sente autant l'amour que l'orage." D'ordinaire, Georges devait se plier aux contraintes de l'image. Dans *Diên Biên Phu*, c'est moi qui me suis plié à sa musique. Georges le savait, ça lui a donné une sorte de force, d'impulsion, de liberté. À aucun moment, je n'ai imaginé que ce *Concerto de l'adieu* serait aussi le sien. »

Trente-trois ans plus tard, le *Concerto de l'adieu*, interprété en soliste par Luc Héry, achèvera et parachèvera ce week-end Georges Delerue à Radio France. Un week-end qui, en 2025, a valeur de symbole : c'est lutter contre le temps qui rétrécit, contre la mémoire qui s'érode. C'est enfin une manière obstinée et enthousiaste de continuer à conjuguer Georges Delerue au présent.

Stéphane Lerouge

Philippe Béran direction

Après une formation classique, Philippe Béran mène une carrière qui l'éloigne des sentiers battus. Né à Genève en 1962, il suit, en parallèle, des études scientifiques et musicales. Premier Prix de clarinette au Conservatoire de Genève puis au CNSMD de Paris, il obtient un Premier prix de direction d'orchestre au Conservatoire de Genève. Il décroche également un diplôme de physique théorique à l'Université de Genève et enseigne dix ans les mathématiques, la physique et la musique aux collégiens. Lorsqu'il peut se consacrer exclusivement à la musique et à la direction d'orchestre, ce mari et père de quatre enfants fait de sa relation privilégiée avec le jeune public l'une de ses cartes maîtresses. Désireux de transmettre sa passion et son amour profond de la musique à la nouvelle génération, Philippe Béran mise sur l'enthousiasme : le sien, qu'il communique aussitôt au public. Pour amener à la musique ceux qui la connaissent peu, ou mal, il développe une forme originale et vivante de concert où le public n'est pas tenu à distance mais invité à participer. Plus courtes, ponctuées de commentaires, ces représentations font découvrir le grand répertoire symphonique avec simplicité et humour, dans un esprit de partage et de complicité avec la salle. Le succès est au rendez-vous : chaque année, 12000 enfants viennent écouter les concerts commentés que Philippe Béran dirige à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande. Présentée au Grand Théâtre de Genève au printemps 2011, la version courte de la *Flûte enchantée* de Mozart a dû être reprogrammée à l'automne. En décembre 2011, la projection des *Temps modernes* de Charlie Chaplin a fait 10 salles combles au Victoria Hall. Responsable de l'action pédagogique de l'Orchestre de la Suisse romande et de l'Orchestre de Chambre de Lausanne de 2002 à 2011, Philippe Béran est également le directeur de l'Orchestre du Collège de Genève, formation qui rassemble une centaine de collégiens, âgés de 14 à 19 ans, et couvre tous les répertoires : symphonique et choral, ballets, opéras, musiques de films. Chaque année, l'Orchestre du Collège assure une quinzaine de concerts et part régulièrement en tournée – dernièrement en Toscane et en Chine. La musique et le plaisir, toujours, pour ce chef d'orchestre qui a la joie de vivre et l'énergie chevillées au corps. C'est dans cet esprit qu'il enseigne la direction d'orchestre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne depuis 2009. Sur un terrain plus classique, Philippe Béran s'est fait remarquer comme chef d'opéra (invité régulier du Grand Théâtre de Genève depuis 2002 et de l'Opéra de Lausanne) mais surtout comme chef de ballet. Il parcourt le monde auprès de nombreuses et célèbres compagnies des plus prestigieux opéras. En décembre 2007, il a donné neuf représentations de *Casse-Noisette* au Lincoln Center avec le New York City Ballet. En mai 2008, il a inauguré le nouvel opéra de Pékin avec le Ballet de l'Opéra national de Paris et l'Orchestre symphonique du Ballet central de Chine (*Paquita*). Il est aussi régulièrement invité depuis 2009 par l'Opéra Royal de Suède à Stockholm et fais ses débuts cette saison à l'Opéra National de Finlande.

Pierre Boussaguet basse

Pierre Boussaguet est l'un des bassistes les plus importants de la scène jazz actuelle. Installé à Paris, il partage son temps entre la scène internationale et les studios d'enregistrement. Avec Ray Brown, qui le prend sous son aile, il fonde le groupe Two Bass Hits en 1988, suivi de tournées et de deux albums mémorables de duos de contrebasses. Pierre a joué avec, entre autres, Clark Terry, Joe Pass, Monty Alexander, Tommy Flanagan, Milt Jackson, Wynton Marsalis, Diana Krall (« The Look Of Love Tour, 2002 ») et Lalo Schifrin (« Jazz Meets The Symphony »). De 2009 à 2019, Pierre Boussaguet est le bassiste de Michel Legrand. Compositeur et arrangeur talentueux, il a publié pour Tiaré Productions deux albums « cross-over » avec son ensemble Meeting Point. Son livre « Méthode de basse Boussaguet Bass Book » (www.boussaguet.biz) est considéré comme une référence.

Claire Delerue piano

Claire Delerue, pianiste-accompagnatrice et compositrice, a suivi les classes d'écriture au CNSMD de Paris puis a poursuivi son cursus musical et instrumental aux États-Unis, obtenant, à l'University of Southern California (USC), les diplômes de Bachelor of Music puis Master of Music. Initialement guitariste classique, luthiste et théorbiste, elle a co-fondé plusieurs ensembles et participé à de nombreux projets Renaissance et Baroque, ainsi que de musique du XX^e siècle, participant à plusieurs créations contemporaines aux États-Unis. Elle a enseigné la guitare classique et le luth dans des conservatoires de région parisienne tout en exerçant comme pianiste-répétitrice auprès de classes de chant, ensembles vocaux et solistes, et se formant à la pédagogie vocale.

Diplômée, depuis 2008, en psychologie clinique et en sophrologie, elle travaille aux côtés de musiciens professionnels et amateurs dans une optique de préparation technique, préparation mentale et soutien psychologique. Claire Delerue a enregistré deux albums de ses compositions : *Fontanelle* (2012) pour voix et instruments acoustiques et amplifiés et *Lazy Days* (2020) pour piano seul. Elle a également composé pour chœur, pour voix et piano, pour guitare classique et violoncelle, et a écrit des chansons pour d'autres artistes. Ses pièces chorales *Quatre poèmes d'Emily Dickinson* et *La vie profonde d'après Anna de Noailles* ont été créées à Paris en novembre dernier par l'ensemble vocal Pro Homine.

<https://floramiles.com>

<https://claire-delerue.bandcamp.com>

Kareen Durand soprano

Kareen Durand obtient ses prix de basson, musique de chambre et formation musicale aux Conservatoires de Metz et Nancy avant de débiter le chant. Elle étudie au Conservatoire Supérieur - CNR de Paris, puis au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris de septembre 2001 à juin 2004. Elle aborde parallèlement la musique ancienne au CNR de

Paris avec Michel Laplénie et Kenneth Weiss, et donne à ce titre plusieurs concerts de cantates françaises et motets baroques. Finaliste de plusieurs concours nationaux et internationaux, Kareen Durand est quatre fois lauréate en 2000 de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français (présidée par Françoise Pollet) et obtient une bourse du Mécénat culturel des Saints Anges (sous le haut patronage de William Christie, Eve Ruggieri et Mme La Comtesse de Paris). En 2004, elle est demi-finaliste du concours International Reine Elisabeth et remporte en septembre 2005, le titre de Voix d'Or et le Prix du Public au 41^e Tournoi des Voix d'Or à Metz. Elle se produit entre 2001 et 2003 dans *Les Vêpres de la Vierge* de MONTEVERDI, le *Te Deum* de Colin de Blamont (à la Chapelle royale du château de Versailles), le *Requiem* de Jean Gilles, les *Grands Motets* de Bury et Lalande, et le *Stabat Mater* de Pergolèse (production de l'Opéra de Rouen). Elle tient également les parties solistes de *La Création* de Haydn, du *Messie* de Haendel, du *Requiem* et de la *Messe en Ut mineur* de Mozart.

Sa carrière scénique débute en avril 2003, avec *La Nymphé des Boréades* de Rameau à l'Opéra Garnier sous la direction de William Christie. En 2006, elle chante Constance dans *L'Enlèvement au Sérail* et Mme Silberklang dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart. Elle incarne la même année le Feu, le Rossignol et la Chouette de *L'Enfant et les Sortilèges* dans plusieurs théâtres de provinces, puis Gabrielle de *La Vie Parisienne* à l'Opéra de Reims. On l'entend également à la Halle aux Grains de Toulouse, dans le rôle de Rési de *Valse de Vienne* de Strauss. En mai 2007, elle est Echos d'*Ariane* à Naxos, puis La Charmeuse de *Thaïs* en 2008, à l'Opéra de Metz. Elle interprète la même année le rôle de Lakmé de Delibes aux arènes du Festival de Vauvert...

Elle est parallèlement invitée par la Fondation Royaumont, en septembre 2005 aux côtés de Karine Deshayes, pour interpréter des airs de concerts de Mozart, programme repris sous la direction d'Hervé Niquet (à Nantes et Angers en 2006). En mars 2007, elle chante les airs d'Olympia, Philine, Baucis et Edwige avec l'Orchestre de Poitou-Charentes (toujours sous la baguette d'Hervé Niquet).

L'ont également accueilli le Festival International des Arts Sakharov de Nijni-Novgorod en Russie présidé par M. Rostropovitch dans une rétrospective de musique d'opéra français, et le Festival de Wroclaw (Pologne), dirigé par Martin Gester, pour une série de concerts autour d'Arias de Haendel, du *Gloria* et d'*Armida abbandonata*.

Elle est nommée finaliste aux Révélation Lyriques 2008 des Victoires de la Musique Classique. Elle intègre le Chœur de Radio France en janvier 2009, tout en continuant sa carrière soliste. En 2010, elle est invitée au Festival du Palazzetto Bru-Zane de Venise, « Le Salon romantique », diffusé par Gaëlle Legalic sur France Musique, et repris à Bologne en 2011. Elle participe, en juin 2017, au Festival de Saint-Denis dans *Les Vêpres du confesseur* de Mozart, puis chante *La Messe en ut mineur* de Mozart à Notre Dame de Passy, suivi en 2018 du rôle de Belinda, faisant ainsi ses premiers pas en tant que metteuse en scène et scénographe de *Didon et Enée* de Purcell, au Quai 3 de la ville du Pecq. En 2021, elle chante le *Stabat Mater* de Boccherini, pour soprano et quintette à corde G 532 avec des instrumentistes de l'Orchestre National de France, diffusé sur France Musique (Emission du « Midi Trente du National »).

Parallèlement à sa carrière de soliste, Kareen Durand ouvre en 2011, avec le baryton Jean-Michel Caune une école de Chant et d'Art Lyrique sur le Val d'Oise à Domont, et coproduit avec celui-ci un spectacle « L'Envers du Miroir » autour du Téléphone de Menotti.

Bruno Fontaine piano

Pianiste, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur, Bruno Fontaine est un artiste complet et inclassable. Né à Épinal, c'est à l'âge de quatre ans qu'il débute le piano, et c'est sur dispense spéciale qu'il intègre le CNSMD de Paris, à l'âge de 11 ans, pour étudier avec, entre autres maîtres, Pierre Sancan et Jean Hubeau. Il en sortira à l'âge de 15 ans avec cinq premiers Prix. Il joue régulièrement avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble orchestral de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national des Pays de la Loire et l'Orchestre de la Radio suisse romande. Il a dirigé le London Symphony Orchestra pour un enregistrement avec le guitariste John Williams. Il s'est produit en soliste sous la baguette de Yutaka Sado, Jacques Mercier, Philippe Bender, Edmond Colomer, Laurent Petitgirard, David Wroe, Grzegorz Nowak et James Blair. Ses partenaires en musique de chambre sont les violoncellistes Sonia Wieder-Atherton, Ophélie Gaillard et Henri Demarquette, le violoniste Guillaume Sutre et l'altiste Miguel Da Silva.

Il joue régulièrement avec Jean-François Zygel en improvisation à deux pianos. Michel Portal, Richard Galliano, Mino Cinelu, Louis Sclavis font également partie de ses partenaires dans divers projets. À Los Angeles, il rencontre et travaille avec Don Costa, arrangeur de Frank Sinatra. Il réalise des arrangements symphoniques pour Barbara Hendricks, les Rita Mitsouko, Paolo Conte, Abd Al Malik, Émilie Simon et Jacques Higelin, qu'il dirige en concert. Il assure la direction musicale des spectacles de Ute Lemper, Lambert Wilson et Julia Migenes, pendant de nombreuses années.

Bruno Fontaine est nommé aux Césars et aux Victoires de la Musique pour la bande originale du film d'Alain Resnais *On connaît la chanson*. Le réalisateur lui confiera ensuite les nouveaux arrangements et la musique originale du film *Pas sur la bouche*.

Il composera également les bandes originales des films *La vie ne me fait pas peur* de Noémie Lvovsky, *Tangos volés* de Eduardo de Gregorio, *Ça ira mieux demain*, *C'est le bouquet* et *Cause toujours* réalisés par Jeanne Labrune, *Cavaliers seuls* de Delphine Gleize et Jean Rochefort et *Sœur Sourire* de Stijn Coninx.

Il recevra le Grand Prix Sacem 2013 de la musique à l'image. Bruno Fontaine collabore avec Jérôme Deschamps. Il compose deux suites symphoniques inspirées des musiques des films de Jacques Tati, les « Hulophonies », créées au Festival de Cannes en 2002, et a écrit récemment la musique originale de sa mise en scène d'*Un fil à la patte* à la Comédie-Française.

De 2004 à 2005, à Paris puis en tournée, il partage la scène avec Jean Rochefort, dans le spectacle *Heureux*, réunissant les textes de Fernand Raynaud et la musique d'Erik Satie.

De mars à juillet 2011, Bruno Fontaine dirige, à la Comédie-Française, la nouvelle production de *L'Opéra de Quat' Sous* de Brecht et Weill dans une mise en scène de Laurent Pelly.

En 2013, Bruno Fontaine écrit les arrangements originaux et réalise, pour Universal, l'album « Juliette Gréco chante Brel ». En 2015, il écrit les arrangements originaux et réalise, pour Sony, l'album « Wilson chante Montand ».

Il écrit les arrangements d'« Higelin Symphonique », concert avec l'Orchestre national d'Île-de-France, Jacques Higelin et son groupe, qu'il dirigera à la Philharmonie de Paris.

En 2017, il crée et dirige, au Théâtre des Champs-Élysées, un concert symphonique autour des chansons de Barbara.

Stéphane Guillaume saxophone

Dès l'âge de 17 ans, Stéphane Guillaume entre dans le monde du jazz en se produisant aux côtés de Jean Bonal, de Jacques Vidal, de Ted Hawke... En même temps lui est décerné un Premier Prix du Conservatoire de Paris en saxophone classique. Son passage dans la classe de Jazz de François Jeanneau lui permet de rencontrer et de jouer avec des musiciens comme Randy Weston, George Russell, Dave Liebman... En septembre 1994, Laurent Cugny l'engage dans l'Orchestre national de Jazz avec lequel il enregistre trois disques. En 1996, il réalise l'album *Miage*, premier disque sous son nom, mais c'est son activité de *sideman* qui prédomine. Expert dans le rôle de musicien de pupitre – et à ce titre, il est l'un des plus sollicités de Paris – la polyvalence de Stéphane Guillaume en fait un partenaire de choix. Si sa technique est époustouflante, le musicien qu'il est très profondément, depuis son jeune âge, ne manque pas d'âme. Stéphane Guillaume porte en bandoulière flûtes, saxophones et clarinettes. Tramage de sonorités, correspondances de timbres, association de souffles, son répertoire est une merveille d'invention et témoigne de ses qualités de compositeur. En 2004, la sortie du disque *Soul Role* fait renaître ses aptitudes de leader. Après avoir formé un quartet avec Frédéric Favarel, Marc Buronfosse et Antoine Banville, un autre projet sous son nom voit le jour à travers la sortie de l'album *Intra-Muros* en 2006. En 2008, suite à une résidence à l'Opéra de Lyon, il met sur pied une toute nouvelle idée ; le quartet initial de Stéphane dialogue avec un Brass Band de sept cuivres, tous solistes d'exception. Les arrangements et orchestrations montés pour l'occasion ont été enregistrés en studio en juin 2008. Ces sessions font l'objet d'un album, *Windmills Chronicles*, sorti en octobre 2009. Cette même année, l'Académie du Jazz lui décerne le prestigieux prix Django Reinhardt du Meilleur musicien français de l'année, ainsi que le prix du Meilleur disque français de l'année.

Luc Héry violon

Luc Héry étudie le violon avec Pierre Doukan et la musique de chambre avec Jean Hubeau au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient un premier prix dans ces deux disciplines avant d'intégrer le troisième cycle en 1980. Après un Troisième Prix au Concours international de violon Tibor Varga en 1983, il est engagé à l'Orchestre de l'Opéra national de Paris en 1985 puis à l'Orchestre National de France en 1986 où il est chef d'attaque des seconds violons. Il quitte le National en 1990 pour le réintégrer en 1992 en tant que premier violon solo, après deux ans passés à l'Orchestre de Paris à ce même poste de *koncertmeister*. Il partage cette fonction à l'ONF avec Sarah Nemtanu. Il mène parallèlement une carrière de chambriste et de soliste en interprétant notamment, avec l'Orchestre National de France, le *Concerto pour violon* « *L'Arbre des songes* » de Dutilleux sous la direction de Lawrence Foster en 1996, et la *Symphonie concertante pour violon et alto* de Mozart sous la direction d'Evgueni Svetlanov en 2000. Il a également enregistré avec les solistes de l'orchestre les *Quintettes pour clarinette et cordes* de Brahms et de Mozart. Il enseigne depuis 1993 en qualité d'assistant dans la classe d'Olivier Charlier au CNSMD de Paris et est responsable, de 2001 à 2016, du département de préparation à l'orchestre des cordes et de la formation des violons solos au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Luc Héry est également parrain de l'association Tournesol, artistes à l'hôpital.

Laurent Levesque piano

Laurent Levesque commence le piano à 4 ans et termine avec 5 premiers prix au CNSMD de Lyon. À 18 ans, il rencontre Michel Legrand en faisant sa première partie au piano solo. Il est ensuite chef de chœur à l'Opéra de Lyon et enseigne le jazz au conservatoire. Il part en tournée aux États-Unis et rencontre Philip Glass à New York, qui l'héberge et l'initie à la musique de films.

Sa première collaboration pour le cinéma débute avec le film *Amen* de Costa-Gavras. Il collabore ensuite avec Cédric Klaphisch pour *Les Poupées Russes* et *Paris, Karl Zero Dans la peau de Jacques Chirac*, et surtout Agnès Varda sur ses derniers films dont *Les Plages d'Agnès*. En jazz, il a fait la première partie de Wayne Shorter et a joué avec Steve Grossman et Didier Lockwood. Régulièrement il enregistre et dirige ses musiques au Studio Abbey Road à Londres avec le London Symphony Orchestra. Il est spécialisé dans les transcriptions musicales lorsqu'il n'existe aucune autre source qu'un enregistrement. Dernièrement, il a collaboré avec Philippe Sarde pour une musique dédiée à Romy Schneider et interprétée par Alice Taglioni. Il a composé pour Patricia Petibon, Christian-Pierre La Marca, Sarah Nemtanu et Aurélienne Brauner. Récemment, il a fait appel au violoniste Nemanja Radulović pour une musique de film sortie chez Warner Classic et nominée pour le prix France Musique - Sacem. Dorénavant, il se consacre à la composition et l'interprétation sur piano *Una Corda* de David Klavins.

Marie Oppert de la Comédie-Française voix

Marie Oppert est comédienne et chanteuse, pensionnaire de la Comédie-Française depuis 2022. La soprano fait des débuts remarquables à l'âge de 17 ans dans le rôle principal des *Parapluies de Cherbourg* au Théâtre du Châtelet aux côtés de Natalie Dessay et Michel Legrand puis poursuit des études de théâtre musical au Marymount Manhattan College de New York avec la bourse Fulbright. À son retour en France, elle se forme au chant lyrique avec Chantal Mathias et intègre le conservatoire Darius Milhaud à Paris en art dramatique. Marie Oppert a été nommée « Lotte Lenya Artist » par la Fondation Kurt Weill pour son rôle de Polly dans *L'Opéra de Quat'Sous* mis en scène par Thomas Ostermeier au Festival d'Aix en Provence. Elle est également nommée dans la catégorie Révélation Artiste Lyrique aux Victoires de la Musique Classique 2021. Son premier album intitulé *Enchantée* et enregistré avec l'Orchestre national de Lille est paru chez Warner Classics. Elle a interprété les rôles de *Peau d'Âne* (Théâtre Marigny), Hodel dans *Un Violon sur le Toit* (OnR), Maria dans *West Side Story* et Eliza Doolittle dans *My Fair Lady* (Zénith d'Orléans), Miranda dans *La Tempête* de Shakespeare (Compagnie Sandrine Anglade), Johanna dans *Sweeney Todd* (Opéra de Reims). À la Comédie-Française, elle a récemment joué dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin*, *Lucrece Borgia*, *La Vie de Galilée* ou *Les Serge* (Gainsbourg Point Barre). Marie Oppert est régulièrement invitée à chanter en concert dans des salles prestigieuses telles que l'Opéra-Comique, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de l'Athénée, le Théâtre des Champs-Élysées, le Grand Rex, Radio France, le Bal Blomet, la Salle Cortot, l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, le Crazy Coqs à Londres ou le Birdland de New York. Au cinéma, elle joue dans le film *Ténor* de Claude Zidi Jr, *La Rebelle*, *les aventures de George Sand* sur France 2 et prochainement dans une nouvelle série sur HBO.

Bastien Stil direction

Véritable artiste moderne et protéiforme, Bastien Stil se distingue comme chef d'orchestre par son interprétation précise et engagée des répertoires symphoniques et lyriques.

La saison 2023/2024 l'a vu faire ses débuts à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de la Suisse romande et l'Orchestre national des Pays de la Loire.

Il est régulièrement invité par les plus grandes formations (l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestra Sinfónica do Porto Casa da Música, les orchestres nationaux de Bordeaux, du Capitole de Toulouse, de Lille, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, le BBC Concert Orchestra...) dans un répertoire allant des classiques à l'avant-garde actuelle, tout en abordant les projets à la croisée des genres musicaux ou encore les musiques de film en version concert ou à l'image. Il dirige ainsi la création et l'enregistrement d'œuvres de Raphael Cendo, Bastien David, Olga Neuwirth, Sasha Blondeau, François Meimoun, David Hudry, les hommages symphoniques à Philippe Sarde, Michel Legrand, John Williams, Maurice Jarre et collabore avec Wayne Shorter, Avishai Cohen, Stacey Kent, Lizz Wright, Magma, Jaz Coleman, Marcus Roberts, Philippe Lavilliers, Arthur H ou Philippe Katerine.

Il est également chef associé des productions du Théâtre Marigny/Jean-Luc Choplin en 2019 (*Funny Girl*, *Guys and Dolls*), collaborant ainsi avec Stephen Mear et les artistes majeurs du West End Londonien ou de Broadway (Ria Jones, Christina Bianco...).

Son activité discographique est tout aussi représentative : à la tête de l'Orchestre national d'Ukraine (*Symphonie n°1* de Chostakovitch – *Concerto pour violon* de Tchesnokov avec Sarah Nemtanu / Klarthe Records 2018), avec l'Ensemble intercontemporain (*The Forgotten City* de David Hudry, Prix Fondation Siemens 2017) ou avec l'Opéra de Rouen Normandie (*L'Enlèvement au sérail* : ouverture et airs, Haydn/ Matilda Lloyd, NoMadMusic 2018-2019), *Soviet Trumpet Concerto* avec l'Orchestre symphonique de Moscou (Thierry Gervais/Eric Aubier-Indésens 2016). Issu, en 2001, du CNSMD de Paris, après y avoir obtenu les plus hautes distinctions, il mène d'abord une riche carrière au sein des différents orchestres parisiens, au contact des plus grands *maestri* de notre temps (Abbado, Chung, Järvi, Eschenbach, Svetlanov, Muti, Boulez...). C'est en 2010 qu'il décide de se consacrer pleinement à la direction d'orchestre et qu'il part se perfectionner avec Neil Thomson (Royal College of Music) et John Farrer (États-Unis). Il se forme en parallèle au répertoire lyrique au sein de l'Opéra de Rouen Normandie, en tant qu'assistant d'Antony Hermus.

En 2018, Bastien Stil est lauréat du 1^{er} Concours international de direction d'orchestre de Bucarest.

Alice Taglioni piano

Actrice connue pour ses rôles au cinéma, *La Doublure*, *La Proie* et à la télévision, *OVNI(s)*, *Joseph*, Alice Taglioni est également compositrice et pianiste virtuose. Elle a récemment composé les musiques additionnelles, aux côtés de Thylacine, de la série *OVNI(s)* (saison 2) et s'est produite sur de nombreuses scènes de festivals depuis 2022.

Pianiste depuis l'enfance, elle prend rapidement plaisir à jouer et improviser, notamment sus

l'accompagnement de son professeur Dominique Merlet : « J'aimais la musique, elle me transportait, se rappelle-t-elle. Je ne ressentais pas le côté rébarbatif du solfège. Très vite, je jouais des morceaux et le plaisir était phénoménal. »

Après un parcours en section piano-études au lycée Racine ainsi qu'au CRR de Paris, en classe de piano, harmonie et chorale, Alice Taglioni se rêve concertiste, jusqu'à sa découverte du jazz, passion héritée de sa mère. Elle entre alors à la Bill Evans Piano Academy, ce qui l'amène à se produire sur les scènes de jazz club parisien telles que le Sunset Sunde ou encore le Duc des Lombards.

À la même période, elle commence des cours de théâtre et une carrière d'actrice s'impose rapidement à elle. Vient son premier rôle sur le grand écran avec le réalisateur François Armanet pour le film *La bande du Drugstore* (2002), puis des premiers rôles - *La Doublure* (2006), *Notre Univers Impitoyable* (2008), *Paris-Manhattan* (2012) ...

En parallèle de sa carrière d'actrice, elle a conservé un lien fort à la musique. Elle compose en 2006 la bande originale de *Acteur*, court métrage de Jocelyn Quivrin. En 2013, elle présente son court métrage *C'est fini avec Loïc* aux Talents Adami 2013 du Festival de Cannes, dont elle a composé la musique originale avec Alexis Rault. En 2020, Alice Taglioni partage sur son compte Instagram ses propres compositions au piano. Son public est séduit, l'envie de renouer avec la composition musicale renaît ; elle prépare un programme de concert auquel elle ajoute quelques-unes de ses compositions qu'elle présente lors d'un showcase chez STEINWAY en 2022. C'est le début d'une seconde carrière, musicale...

Emmanuel Trenque chef de chœur

Titulaire du Diplôme national d'Études supérieures musicales de direction de chœurs du CNSMD de Lyon, Emmanuel Trenque étudie le piano, l'accompagnement et le chant au Conservatoire de Toulouse. En 2000, il est nommé chef de chœur de l'Ensemble vocal de l'Institut de musique sacrée de Toulouse. En 2003, il est engagé comme chef de chant stagiaire à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. Il remporte en 2004 le Prix Bösendorfer (récompensant le meilleur chef de chant) à la Belvedere Singing Competition à Vienne. En septembre 2005, il est engagé comme chef de chœur à l'Opéra de Tours. Depuis 2009, il est régulièrement sollicité par les Chorégies d'Orange, comme coordinateur choral et assistant à la direction musicale. En qualité de chef de chœur invité, il dirige et prépare également le chœur du Théâtre des Champs-Élysées et de l'Opéra de Massy. En septembre 2015, Emmanuel Trenque est nommé chef de chœur à l'Opéra de Marseille. Parallèlement, il dirige régulièrement des productions lyriques au Théâtre de l'Odéon à Paris et des concerts à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Marseille.

Après avoir fait ses débuts à la Monnaie comme chef de chœur invité pour *Les Huguenots* (Meyerbeer) en 2022, il en devient le chef des chœurs titulaire au début de la saison 2023-24. Titulaire de la Médaille d'honneur des Sociétés Musicales et Chorales, Emmanuel Trenque est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1^{er} septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tõn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale

pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur symphonique français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (*Cantate Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun, ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique.

La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large,

dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la Messe « *cum júbilo* » de Maurice Duruflé.

Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Sozja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle SengesAngélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cobanes

Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

Marie-Christine Bonjean

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo
Casado Aria Guillothe - Maria-Inès
Revollo - Julia Rota

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique sur Mouv'* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan. Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhail Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana

Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025. Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*. L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

Ciné Tempo

Le rendez-vous de
la musique & du cinéma



SPÉCIALE GEORGES DELERUE
« Un centenaire en grande forme »

- Samedi 29 mars (1/4)
- Samedi 5 avril (2/4)
- Samedi 12 avril (3/4)
- Samedi 19 avril (4/4)

Le samedi de 13h à 14h
par **Thierry Jousse**

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilleri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Nadine Pierre, 1^{er} solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor
Hugo Thobie, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics,

il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire.

Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977.

De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter,

Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction.

Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru est paru en 2024 pour Deutsche Grammophon. Il a été récompensé par la presse française d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel.

À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth.

Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleul (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France

le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2* en *ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec

le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unshu Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devielhe pour n'en citer que quelques-uns.

Découvrez les podcasts de France Musique

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cristian Măcelaru directeur musical
Johannes Neubert délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo
Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoch,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchoy,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Parquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo
Teodor Coman, 2^e solo
Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo
Alexandre Giordan, 2^e solo
Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Renaud Malauray*, Emmanuel Petit,
Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure Vavasseur,
Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo
Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo
Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchhoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andreï Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo
Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/ célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

NN

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,
Maria-Ines Revollo, Julia Rota

* en cours de titularisation



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

RADIO FRANCEPRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL****DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**DIRECTEUR **MICHEL ORIER**DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN****PROGRAMME DE SALLE**COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Hermès, la ligne continue